

Joie mondiale

...Une Eglise vivante, active et missionnaire dans le monde entier ...

Document de base sur la mission

PROPOSITION ADOPTE PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE DES MISSIONS
NORVEGIENNES

TRONDHEIM, 6 - 10 JUILLET 2005

1. C'EST LA JOIE QUI NOUS ANIME.....	3
POURQUOI PRESENTER UN NOUVEAU DOCUMENT SUR LA MISSION?.....	4
LE CONTEXTE CULTUREL DANS LEQUEL NOUS NOUS TROUVONS, A CHANGÉ	
.....	4
NOUS LISONS LA BIBLE AVEC UN TOUT AUTRE OEIL	6
CHANGEMENT DE CADRE.....	7
1. EQUIPEMENT (EMPOWERMENT)	7
2. RECRUTEMENT DE MISSIONNAIRES	7
3. RÉCONCILIATION	8
2. UN DIEU QUI ENVOIE	9
UN DIEU MISSIONNAIRE ET UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE.....	9
LE RÔLE DU MISSIONNAIRE	9
LA MISSION ET LES CHANGEMENTS CULTURELS	10
FAIRE SES ADIEUX A LA VIEILLE VISION DU MONDE	11
MISSION CONTESTÉE.....	12
3. TOUTE LA BIBLE COMME BASE POUR NOTRE TACHE	14
L'ANCIEN TESTAMENT	14
JESUS,.....	15
PAUL	15
MISSION COMME TEMOIGNAGE DU ROYAUME DE DIEU	16
PARTENARIAT ET ACCOMPAGNEMENT	17
LA BIBLE, LE TEXTE ET LE CONTEXTE	18
LA CONVERSION CONTINUELLE DE L'ÉGLISE	19
4. LA POSITION UNIQUE DE JESUS.....	21
JESUS - LE SEUL INTERMEDIAIRE ET SAUVEUR	21
OUVERT A TOUS.....	22
LE CHRISTIANISME EST UNE RELIGION ENTRE BEAUCOUP D'AUTRES, ET UNE	
RELIGION MISSIONNAIRE.....	22
5. LE ROYAUME DE DIEU ET L'ÉGLISE DE DIEU	24
LE ROYAUME DE DIEU, UN ROYAUME QUI EXISTE ET QUI VIENDRA.....	24
DIEU EST DEvenu L'HOMME, L'INCARNATION COMME HORIZON	
D'INTERPRETATION	24
LE ROYAUME DE DIEU EST LIÉ AU SALUT EN CHRIST.....	25
L'ÉGLISE DE DIEU ET LE ROYAUME DE DIEU	25
AUX PEUPLES	25
LA MISSION DE DIEU EST PLUS GRANDE QUE CELLE DE L'ÉGLISE	25
ACTUELLEMENT	25
L'ESPERANCE D'UN MONDE NOUVEAU	26
L'INCARNATION A EU LIEU « EN SON TEMPS ». À SON TOUR, ELLE NOUS INVITE A REGARDER	
VERS L'ACHEVEMENT DU TEMPS. NOUS OSONS GARDER LA FOI ET L'ESPERANCE D'UN CIEL	
NOUVEAU ET D'UNE TERRE NOUVELLE. LA MISSION, - C'EST RENDRE PRESENT AUX HOMMES	
DE NOS JOURS, LES DONs SACRAMENTAUX DU ROYAUME DE DIEU, - CHOSE QUI D'UNE	
MANIERE ETRANGE, EST LIEE A L'ESPOIR QUE DIEU, UN JOUR, INTERVIENDRA POUR	
ACHEVER SON PLAN. IL RE-CREERA ALORS LE MONDE, ET REUNIRA DE NOUVEAU LE SALUT	
ET LA CREATION, EN REALISANT L'ESPERANCE D'UN CIEL NOUVEAU ET D'UNE TERRE	
NOUVELLE.	26

6. PROCLAMATION ET DIACONIE (MISSION HOLISTIQUE)	27
PAROLES LIBERATRICES.....	27
ACTES PARLANTS	27
LA DOUBLE PERSPECTIVE DES ACTES DIACONAUX	27
L'HOMME EST UN	28
DES ACTES DE VALEUR INTRINSÈQUE.....	28
7. DIALOGUE ET PREDICATION	29
LIMITES.....	29
L'EGLISE ET LA MISSION CHRETIENNE PEUVENT UTILISER LE DIALOGUE COMME MOYEN D'APPROCHE POUR REPANDRE L'EVANGILE	29
L'OBJECTIF DU DIALOGUE RELIGIEUX.....	30
CELUI QUI ENTRE DANS UN DIALOGUE EN SERA INFLUENCÉ.....	31
8. LA BONNE NOUVELLE A TOUS ET « LES PEUPLES NON-EVANGELISES » 33	
En même temps, la mission est aussi le résultat d'une joie débordante. La nécessité de toujours continuer le travail jaillit du caractère même du message. C'est une bonne nouvelle pour tous les hommes (Lu. 2,21) c'est un message qui libère et qui renouvelle les relations avec Dieu, nos prochains et avec la création, C'est un message qui met debout, qui offre l'espérance et une dimension pour l'avenir pour ceux qui le reçoivent. Le Christianisme est une religion missionnaire, parce que le message chrétien crée des hommes qui souhaitent partager avec d'autres ce qu'ils ont vécu, rencontré et reçu.	33
9. EGLISE ET ORGANISATION – LA SOCIETE DES MISSIONS NORVEGIENNE ET L'EGLISE DE NORVEGE.....	36
10. LA SOCIETE DES MISSIONS NORVEGIENNES DANS UN MONDE GLOBAL 38	
UN MONDE TRANSFORMÉ.....	38
NOTRE ROLE COMME ORGANISATION EUROPEENNE	39
LE DEFI ŒCUMÉNIQUE	40
11. 42	
POSITION, PROGRAMME ET VISION.....	42
RESSOURCES ET DIRECTIONS.....	43
Dans un monde où notre cadre de travail et les conditions externes changent si vite, il est important que ce document indique les domaines dans lesquels la NMS doit utiliser ses ressources dans les années à venir.	43

1. C'EST LA JOIE QUI NOUS ANIME

POURQUOI PRESENTER UN NOUVEAU DOCUMENT SUR LA MISSION?

La mission chrétienne est le résultat de la joie d'être membre de l'Eglise universelle de Dieu, qui est le corps de Jésus Christ. La mission a comme base et source une assemblée chrétienne vivante, et la mission vise à développer des paroisses chrétiennes vivantes. Les paroisses chrétiennes visent à partager les bonnes oeuvres de Dieu, dont elles vivent elles-mêmes en parole et en actions. La mission est la tâche de l'Eglise chrétienne. La mission est le corps de Jésus qui agit dans le monde et pour le monde.

La mission est une des dimensions essentielles de l'Eglise. Elle représente le ressort du message et l'essence de l'Eglise: Il faut répandre l'évangile à des endroits nouveaux, à de nouvelles époques, à de nouveaux individus, à de nouvelles générations et dans des contextes culturels nouveaux.

La Société des Missions Norvégiennes (NMS) est une organisation indépendante, mais elle est en même temps l'outil qui, au nom de l'Eglise et les paroisses norvégiennes, effectue la tâche de la mission. Par ce document que nous distribuons à nos collaborateurs et représentants, aux paroisses, aux partenaires et à d'autres intéressés, nous souhaitons partager notre vision et la rendre plus connue.

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis la dernière présentation d'un tel document par la NMS. En 1981 le Conseil National de la NMS a présenté le document *Fidélité envers la vocation. Une déclaration de principe sur la mission*. Nous présentons maintenant un nouveau document, car chaque époque a besoin de s'exprimer de manière propre, et parce que nous sommes confrontés à de nouvelles questions et de nouveaux défis.

LE CONTEXTE CULTUREL DANS LEQUEL NOUS NOUS TROUVONS, A CHANGÉ

Plusieurs questions nous provoquent toujours de manières différentes.

- On s'intéresse souvent à la légitimité de la mission aujourd'hui.
Comment pouvons nous maintenir qu'il n'y a que nous qui détenons

la vérité sur la question essentielle de la vie, dans un monde global où beaucoup de religions se croisent et échangent foi et réflexions?

- L'allégation selon laquelle la mission représente l'impérialisme culturel, est toujours vivante.

Mais le monde a beaucoup changé pendant les dernières vingt années: Il n'est plus facile de faire la distinction entre un monde « chrétien » et un monde « non-chrétien ». Il n'est plus possible de qualifier 2/3 ou 3/4 du monde par la notion "non-chrétien », en grande partie grâce à la mission au cours des dernières cent années qui a eu un grand impact. Il reste, cependant, des régions/pays où la présence des chrétiens est très faible, ou presque absente. (voir paragraphe 8 : La Bonne Nouvelle à tout le monde, et « Les peuples non évangélisés »). Mais aujourd'hui il faut penser différemment, *globalement*, à la tâche de la mission.

Même le monde « chrétien » n'est pas chrétien de la même manière qu'auparavant. La position formelle de l'Eglise a été considérablement réduite, surtout en Europe. Les relations entre l'Etat et l'Eglise ont changé ou sont rompues dans la plupart des pays. Ceci reflète la position changée du christianisme, qui en même temps influence la position réelle de l'Eglise et le christianisme dans la société. (Voir paragraphe 10: La NMS dans un monde global). Mais l'époque où il y avait un monde « chrétien » et un monde « non-chrétien » n'existe plus.

Cependant, la distinction entre ce qui appartient à Dieu et ce qui fait partie du monde demeure. Mais la distinction passe à *travers* et non *entre* les continents et les pays. La distinction ne passe même pas entre des Eglises mais plutôt à travers des communautés religieuses, des paroisses et des hommes. Nous reconnaissons que le monde est à Dieu et créé pour lui appartenir, mais en même temps, le monde est sous l'influence du mal dans le sens que nous pouvons partout voir les conséquences du péché et de la révolte contre la bonne volonté de Dieu.

C'est la raison pour laquelle, l'appel à *la foi*, à *la vie en disciple* et à *la mission* n'est pas un appel qui est dirigé dans une seule direction et avec seulement quelques nations ou ethnies comme cible. L'appel est adressé à tout le monde.

Nous sommes autant défiés par tous ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité d'entendre la Bonne Nouvelle de Dieu, devenu homme en Jésus Christ, ceux qui n'ont pas eu la possibilité d'y répondre et à être inclus /incorporés dans la communauté chrétienne par le baptême et à vivre une vie en combat et en disciple. Leur appel aussi nous demande à diriger le travail dans plusieurs directions, et non seulement dans une.

Mais d'une autre manière, le monde continue à être divisé en deux comme il l'a toujours été. Il est divisé entre ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent rien ; entre ceux qui ont part à la richesse et au développement, et ceux qui en sont exclus. Ceci nous oblige à réfléchir de nouveau sur notre témoignage et sur la relation entre notre témoignage diaconal et notre prédication (Voir paragraphe 6: Proclamation et diaconie). Il y a un rapport nécessaire et une tension fructueuse entre d'une part la diaconie ou l'aide au développement et d'autre part la prédication, la formation et l'appel à la soumission.

NOUS LISONS LA BIBLE AVEC UN TOUT AUTRE OEIL

Au cours des dernières vingt années, nos Eglises partenaires ont développé une force et une confiance en elles-mêmes. Nos rapports avec des Eglises ont changé – Nous sommes devenus des partenaires dans le travail auquel nous sommes appelés. Les Eglises fondées par la NMS et les Eglises avec lesquelles elle collabore, se présentent distinctivement et avec leur propre profil, aussi dans le domaine théologique. Elles soulignent d'autres aspects du message chrétien, et de cette manière elles agrandissent notre perspective et notre connaissance. Nous voyons plus clairement que le message chrétien ne crée pas seulement un espoir pour l'éternité, mais représente une force qui actuellement change les réalités ici-bas. Les Eglises témoignent avec confiance de la force du nom de Jésus, lorsque elles sont

confrontées, mais aussi dans leur rencontre avec des phénomènes spirituels. Nous trouvons une foi forte en la résurrection dans ces Eglises.

Le monde devient de plus en plus global. La collaboration oecuménique se développe sur le plan international et sur le plan local, au travers d'Eglises et de confessions différentes. Les rapports oecuméniques prennent de l'importance. Bien sûr, les traditions et les confessions restent une valeur essentielle. Mais nous comprenons qu'il faut voir des frontières confessionnelles à la lumière de l'histoire et de l'époque actuelle.

Nous aussi, gardiens et passeurs de traditions, nous sommes influencés par l'époque actuelle. Nous sommes bien de notre temps, et en même temps nous avons un héritage que nous désirons transmettre et une mission que nous souhaitons prendre au sérieux.

Nous désirons que ce document puisse nous aider à faire briller nos idéaux. Mais nous devons évaluer nos méthodes de travail, nos stratégies et notre compréhension pour être en harmonie avec les valeurs et objectifs de base qui constituent la raison d'être de notre organisation.

CHANGEMENT DE CADRE

Les circonstances et les conditions dans lesquelles nous travaillons se modifient tout le temps.

1. EQUIPEMENT (EMPOWERMENT)

Quand l'Eglise globale est une Eglise missionnaire, notre tâche de mission se trouve dans un contexte nouveau. Equiper et envoyer des missionnaires pour servir et pour implanter des Eglises, reste pour nous une tâche centrale. Cependant, il est tout aussi important de nous définir en tant que collègue et partenaire - celui qui aide et rend les autres capables d'accomplir leur travail et de relever leurs défis dans la tâche missionnaire.

2. RECRUTEMENT DE MISSIONNAIRES

La possibilité de recruter des missionnaires norvégiens varie. Pour certaines tâches, il est relativement facile de recruter ; pour d'autres tâches, il est difficile de trouver des candidats.

Ceci est un problème que nous essayons de résoudre de 2 manières : Nous continuons à appeler au service missionnaire. En même temps nous considérons la NMS comme un acteur norvégien essentiel dans un réseau mondial d'organisations de missions.

3. RÉCONCILIATION

Dans une perspective globale, le rôle des religions devient de plus en plus important dans les domaines politiques, sociaux et religieux. Nous voyons une tendance croissante à utiliser la religion dans les conflits de nature ethnique, culturelle, économique ou politique. Dans un tel monde, il est important de libérer le potentiel conciliant qui existe dans la foi et l'éthique chrétienne.

2. UN DIEU QUI ENVOIE

UN DIEU MISSIONNAIRE ET UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE

La mission chrétienne a comme base l'image chrétienne de Dieu. C'est Dieu qui envoie, et il envoie son fils. Au fond la mission veut dire la mission de Dieu.

De la même manière, le Fils envoie son Eglise au monde. Et le Saint-esprit fait en sorte que l'Eglise, à son tour, envoie son message par des hommes qui le répandent en paroles et en actions. Le christianisme est donc une religion missionnaire, parce que nous croyons en un Dieu missionnaire. En envoyant l'Eglise et les disciples, la mission est à la fois la responsabilité et le privilège de toute l'Eglise chrétienne.

Prise comme telle, la mission est une *dimension* de l'Eglise chrétienne. Une telle interprétation donne plusieurs perspectives à la mission, entre autres une perspective géographique. Cette perspective fut longtemps la perspective dominante de la mission. Mais ce n'est pas la seule perspective. L'Eglise a toujours et partout une dimension missionnaire. Il s'agit de rendre l'évangile intelligible là où il n'a pas été reçu et de donner accès aux biens évangéliques là où ils sont inconnus.

La mission est par conséquent la responsabilité de toute l'Eglise chrétienne, ce qui influence notre manière de penser et d'effectuer la mission. Dans cette tâche, nous nous situons dans un contexte global avec l'Eglise universelle

LE RÔLE DU MISSIONNAIRE

La mission est à Dieu. L'Eglise de Dieu est porteuse de la tâche de la mission. (*"It is not the Church of God that has a mission in the world, but the God of mission who has a Church in the world"* Tim Dearborn, 1998). Mais l'Eglise est composée d'hommes et ils sont appelés au service.

C'est la raison pour laquelle les missionnaires sont aussi importants que jamais. La tâche ne se fait pas toute seule. Il faut que quelqu'un l'accomplisse! *L'envoi* suppose que quelqu'un soit envoyé, et se charge du travail. (Voir paragraphe 3: La mission en tant que témoin du royaume de Dieu).

La mission n'est donc pas seulement « quelque chose qui arrive ». Il faut quelqu'un pour l'organiser. C'est pourquoi nous avons besoin d'organisations ayant cette dimension spécifique. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de missionnaires pour accomplir cette tâche.

LA MISSION ET LES CHANGEMENTS CULTURELS

L'Europe fut le centre de l'Eglise Chrétienne pendant plus de 1000 ans. L'Eglise fut tellement marquée par la culture et l'identité européenne que les mots « chrétien » et « européen » furent souvent considérés comme des mots équivalents.

Ceci a changé au cours d'une seule génération. Nous sommes les témoins **d'un changement religieux** presque mondial: Le christianisme n'a plus sa base numérique dans le monde occidental, mais dans le monde austral. La religion chrétienne n'est plus liée uniquement à des sociétés occidentales. Il n'est plus évident que la culture européenne ou occidentale et le christianisme sont liés l'un à l'autre d'une manière univoque. Cela veut dire, d'une part, que la culture européenne n'a plus une base uniquement chrétienne et, d'autre part, que la mission a été un succès. Le « sud » a pris sa place. Aujourd'hui, il y a des sociétés de mission asiatiques qui ont envoyé plusieurs centaines de missionnaires, et la NMS collabore avec des sociétés de mission africaines dans quelques-unes des grandes villes d'Europe.

Parallèlement, un **changement culturel** intéressant a lieu dans notre coin du monde. Nous passons progressivement d'une culture moderne à la recherche de la vérité, à quelque chose que nous appellerons une culture post-moderne, matérialiste, une culture de « consommation culturelle ». Nous n'avons pas encore une idée des conséquences. Mais nous voyons

clairement que cela aura un impact sur la NMS et toutes les autres O.N.G. Nous notons un changement important dans la manière de donner et dans la loyauté envers les organisations. Nous ne recrutons plus des membres « à vie », mais nous recrutons des hommes et femmes en tant que participants à des réseaux, et ils posent toujours la question : est-ce que ça fonctionne ? Pour moi?

Sur d'autres continents nous voyons une tendance toute à fait contraire. L'importance des religions augmente. Nous constatons que la religion joue un plus grand rôle comme porteuse d'identité, et nous notons qu'il y a une tendance à faire le lien avec le nationalisme et la religiosité. Dans beaucoup de pays les habitants vivent sous une grande pression religieuse. Cela fait partie des conditions de travail du mouvement chrétien de la mission.

FAIRE SES ADIEUX A LA VIEILLE VISION DU MONDE

Mais, dans notre engagement missionnaire, se trouve aussi l'héritage de l'Europe chrétienne. Nous reconnaissons beaucoup de cet héritage et en partie, nous en sommes reconnaissants, mais pas pour tout. La NMS a déjà, à maintes reprises, fait son autocritique vis-à-vis certains aspects de cet héritage, par exemple le rapport entre la mission et la puissance coloniale, la compréhension triomphaliste de la mission, et des idées impérialistes.

Les critiques dirigées contre la mission sur ces points existent toujours. Ces critiques sont souvent d'un caractère général et imprécis, mais il faut les prendre au sérieux, parce qu'elles créent une toile de fond pour notre travail. Il est donc encore plus important de souligner que la mission émane de, et confirme l'égalitarisme radical. Tous les hommes, sans discrimination externes ou internes, sont invités par la mission chrétienne à une relation vivante avec Dieu et à recevoir tous les dons de Dieu. (Gal 3,26-28). Cette idée d'égalitarisme et cette vue de l'homme, a eu des effets / impacts formidables.

La NMS , par exemple, peut montrer comment son travail au Cameroun et en Ethiopie a eu comme résultat la libération des peuples opprimés, dans le domaine social, politique et religieux.

MISSION CONTESTÉE

La mission a toujours été contestée. La mission chrétienne est encore sévèrement critiquée pour ses liens trop étroits avec le monde occidental et pour l'impérialisme culturel de ce monde occidental. Aujourd'hui, les plus vives critiques sont cependant un peu différentes : C'est le phénomène même « de propager la foi » qui est critiqué. La mission est saisie/vue comme l'expression d'attitudes non-acceptables. Selon ces critiques, le désir même de transmettre un message aux autres doit être interprété comme l'expression d'un non-respect..

Nous ne sommes pas d'accord avec ce point de vue. Nous souhaitons maintenir que nous avons du respect pour autrui, justement en partageant nos pensées les plus profondes et les plus précieuses avec lui – notre foi et nos convictions (Voir paragraphe 7: Dialogue et évangélisation).

Le désir de partager la bonté de Dieu en paroles et actes d'une manière culturellement sensitive, n'est pas une manifestation de manque de respect. Au contraire, c'est prendre au sérieux l'humanité et l'égalité d'autrui. C'est en se trouvant face à face avec d'autres, avec ceux qui sont différents de nous, que nous montrons de vraies qualités humaines.

La mission, c'est difficile, et la notion « mission » est ambiguë. C'est une tâche importante de la remplir avec un contenu précis, pour ne pas rester une tradition vide/sans portée. Et les activités et la notion même de "mission" doivent avoir un contenu positif et précis, qui reflète les points de vues soutenus par la NMS. L'essentiel est de savoir si, dans nos Eglises et en leur nom, nous sommes en état de maintenir la vision globale, la vision de l'évangile qui appartient à tous, l'évangile qui ne vient jamais seul, mais à travers des gens qui partagent généreusement et librement les biens de

Dieu. En tant qu'Eglise, nous sommes appelés à partager la Bonne Nouvelle (une grande joie pour tout le peuple) (*Lu. 2,10*), et à administrer, dans une perspective globale et de manière responsable, tout ce que notre Père nous a confié à administrer.

3. TOUTE LA BIBLE COMME BASE POUR NOTRE TACHE

Dans ce chapitre nous présentons brièvement la base biblique de la mission. Vous trouverez de la documentation complémentaire dans une note faite par le professeur Jostein Ådna : « La base de la Mission dans la Bible », et dans un article de la revue « Norsk Tidsskrift for Misjon », 54, no. 1, 2000, pages 5-26 : « La naissance de la mission chrétienne ».

La base de la mission se trouve dans la Bible entière. La perspective globale est un fil conducteur de la première page jusqu'à la dernière page de la Bible.

L'ANCIEN TESTAMENT

La Bible commence par le témoignage que Dieu créa les cieux et la terre, puis pour parachever son œuvre créa l'homme à son image ; et tout ce qu'il avait fait était très bon. (Gen.1-2). Mais par sa rébellion, l'homme a anéanti la base de cette bonne vie. (Gen.3). Le reste de la Bible peut être lu comme le grand récit qui explique comment Dieu fait en sorte que tous les peuples et toute la création puissent atteindre la vie et le salut. En choisissant Abraham comme l'ancêtre du peuple élu, Israël, le plan du salut de Dieu commence à prendre forme.

(Gen.12,1f; De.7,6). Le plan de Dieu, en choisissant Israël, n'est pas de limiter son amour uniquement à ce peuple, mais par le lignage d'Abraham, il bénira tous les peuples du monde. (Gen.12,3). Etant le serviteur de Dieu, Israël est chargé de la mission par rapport aux autres peuples et de leur faire connaître Dieu. (Es. 42,1ff) (Ps. 96,2f). L'espérance principale dans L'Ancien Testament c'est le moment où Dieu accomplit le salut pour son peuple élu, les autres peuples afflueront à Sion, sur la montagne du salut, où l'Eternel leur préparera un festin pour toujours. (Es. 2,2-4; 11,10; Mi 4,1-4; Za.2,14f). (Es. 25,7-8).

JESUS,

La capacité de Jésus à dépasser les limites dès l'annonce de sa naissance et sa vénération par les sages d'orient (Mt 2), jusqu'au moment où, réveillé de la mort, il rencontre les disciples déçus, en route vers Emmaüs (Lu. 24) Jésus va toujours au-delà. Jésus fait une allusion à cette vision universelle du salut quand il décrit le royaume final de Dieu comme un festin pour les peuples venant de tous les coins du monde. (Lu. 13,29; Mt 8,11, voir Lu. 14,15-24).

Durant son ministère Jésus a anticipé ce festin avec le repas avec des collecteurs d'impôts et les gens de réputation douteuse. (Mc. 2,15-17 Lu. 15,1f).

Les ordres de mission à la fin des évangiles sont donc des conséquences de l'histoire de Jésus. Il faut proclamer la bonne nouvelle – c'est une joie pour le peuple (Lu. 2), parce que c'est une source de vie (Jn. 4) et de liberté (Mt 11), et de lumière (Jn. 6), qu'elle donne de l'espoir et exprime l'amour sans limites (Jn. 3). C'est une invitation à trouver le sens de la vie, à revenir, (Lu.15), à être libéré des forces et influences imposées, et de vivre pardonné et mis debout dans des relations réconciliées entre les hommes et avec Dieu, et ainsi recevoir le salut (Mc. 10; 2 Cor 5).

PAUL

C'est Paul qui développe l'idée de la mission, et c'est lui qui sera le premier missionnaire. Après son expérience à Damas, (Ac. 9), qui est à la fois une conversion et un appel au service, Paul reconnaît que l'heure de la réalisation des promesses du salut de Dieu est arrivée, et qu'il est chargé d'une responsabilité particulière : proclamer l'évangile aux peuples. Ainsi les prophéties de l'Ancien Testament sont réalisées. (Voir Ac. 13,47 [Es 49,6]; Ro.10,15b.16 [Es. 52,7; 53,1]; 15,20 [Es. 52,15]). C'est donc la volonté universelle de Dieu du salut pour toute l'humanité qui, finalement, est active dans la mission parmi les peuples. La mission est essentielle pour que le salut atteigne le monde entier. C'est le baptême au nom du Christ et la foi en Christ, qui sauvent. Cette foi est éveillée par le message prêché: La mission

comme un « envoi mandaté » est, selon Paul, une condition pour que ceci puisse arriver :

Mais comment s'adresser au Seigneur si l'on ne croit pas en lui? Et comment croire au Seigneur si l'on n'a pas entendu parler de lui ? Et comment entendre parler de lui si personne ne l'annonce ? Et comment l'annoncer si personne n'est envoyé pour cela? (Ro. 10,14-15a).

C'est le témoignage global de la Bible qui est la base de la NMS.

MISSION COMME TEMOIGNAGE DU ROYAUME DE DIEU

Depuis le début de la NMS en 1842, la devise de la NMS est la prière; *Que ton règne vienne* (Mt 6,10; Lu. 11,2). Nous voyons la mission comme notre droit et devoir de témoigner du royaume de Dieu, la source de tous les biens souhaités par Dieu à tous les hommes. Le royaume de Dieu est un royaume futur que Dieu lui-même établira d'une manière visible au moment où Jésus Christ reviendra. C'est, en même temps, un royaume auquel les hommes ont part ici-bas, par la parole, les sacrements et les actes diaconaux. Nous sommes invités, et nous invitons les autres à devenir des frères et sœurs de Jésus, par le baptême et la prédication. Nous avons un avant-goût du festin du royaume, dans la communion où nous recevons le pardon et le relèvement. Nous avons un aperçu de la bonté de Dieu par l'amour que Dieu nous fait connaître à travers d'autres hommes.

Par cette rapproche, nous évitons une séparation non-acceptable entre les paroles et les actes. Dans notre programme de mission, il y a de la place pour les deux. Paroles et actions tendent au-delà d'eux-mêmes vers Jésus et les biens qu'il partagera avec nous. Les paroles et la prédication, soulignent la réalité de Dieu et des sacrements qui sont des actes où Dieu devient présent dans notre vie. D'une part, les activités diaconales expriment la bonne volonté de Dieu comme Créateur, et d'autre part, allant au-delà d'elles-mêmes, elles signalent de manière intelligible, l'essence du royaume de Dieu.

La NMS est appelée à témoigner avec audace de la bonté de Dieu en tant que créateur et en Jésus en tant que sauveur, et nous le ferons à la fois par des paroles pleines de sens (proclamation et prédication) et par des actions parlantes (diaconie).

PARTENARIAT ET ACCOMPAGNEMENT

Dans notre mission, le témoignage en paroles et en actes de la Bonne Nouvelle aux hommes qui ne connaissent pas le message, reste tout à fait essentiel, ainsi qu'il est exprimé dans les *Ac. 1,8: Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'au bout du monde.*

Le témoignage ne porte pas dans une seule direction, mais dans toutes les directions, à tous les continents. Et témoigner, c'est quelque chose que nous faisons ensemble. Il implique toujours une coopération – un partenariat.

Les notions *partenariat* et *accompagnement* de notre langue contemporaine sous-entendent des éléments importants.

- Elles expriment les valeurs bibliques comme fraternité et réciprocité.
- Elles peuvent aussi représenter des modèles qui communiquent avec notre compréhension contemporaine de la vie.
- Elles représentent des structures qui reflètent une réalité, où nous qui venons du monde occidental, ne sommes plus des fournisseurs d'éducation religieuse et de valeurs civilisatrices d'un monde en plein désarroi, mais où nous avons quand même un message à proclamer et une histoire à raconter.
- Elles sont porteuses de modèles bibliques que nous retrouvons dans les structures fondamentales de notre foi et dans la vision du monde que notre foi crée en nous et autour de nous.

La mission est un partenariat – et en premier lieu, avec Jésus vivant et ressuscité. Etant *des partenaires en mission*, nous le sommes toujours dans la prolongation de la réalité de la résurrection. L'accompagnement invisible de notre Seigneur est un fil conducteur à travers les actes des apôtres. Aussi

les mots clefs du mouvement classique de la mission des pays de l'ouest, qui se trouvent chez Matthieu, expriment la même chose :

Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Mt 28, 20).

Ceci souligne vraiment que la mission veut dire accompagnement (compagnon de route).

L'ordre de Mission s'appelle en anglais "The Great Commission". Noter la notion "com-mission" (avec-mission). Autrement dit, Jésus est le premier "com-missionnaire" et compagnon sur route.

L'Occident ne possède aucun monopole en ce qui concerne la mission. Mais nous ne sommes pas non plus exemptés ni de la tâche de la mission ni d'être des destinataires de l'engagement missionnaire de l'Eglise globale.

Nous voyons la même chose dans le récit de Luc où les disciples déçus sont en route vers Emmaüs: Par les paroles:...*Alors, les disciples voient clair et ils reconnaissent Jésus, mais au même moment, Jésus disparaît* (Lu. 24,31), les disciples sont appelés à rendre visible le Christ invisible et ressuscité par leurs paroles et leurs actes.

Le compagnon invisible est rendu visible par notre accompagnement. La grande "com-mission" demande des "com-missionnaires" visibles, des témoins, compagnons de route visibles.

LA BIBLE, LE TEXTE ET LE CONTEXTE

La Bible prêche le message vivant dans quel que soit le contexte. La Bible reste la même en tout temps et partout. Mais les hommes qui reçoivent le message de la Bible et le Christ ressuscité, interprètent et comprennent la Bible sous l'influence de leur culture, histoire et horizon.

Le contexte, autrement dit, joue un rôle très important pour l'interprétation de la Bible, et explique pourquoi les différents aspects sont interprétés différemment dans des situations différentes et à des époques différentes. La Bible reste toujours la même, mais chaque interprétation de la Bible a

toujours lieu dans une dimension contextuelle. Il n'y a pas d'interprétation non-contextuelle. Et si une telle interprétation existait, elle serait sans rapport parce qu'elle ne toucherait pas la vie des hommes, *là où ils se trouvent*.

En même temps la Bible dépasse les limites du contexte. Ce qui est seulement contextuel, ne peut jamais ajouter quelque chose de qualitativement nouveau, jamais réconcilier ou rendre libre. La Bible franchit la tyrannie du contexte en dépassant tout le temps le cadre du contexte par son message. Le message de la Bible - le texte - devient plus que ce qui se trouve dans le contexte. Le message de la Bible reste toujours un message qui vient du dehors. La Bible exprime la vérité des êtres humains, du monde et de Dieu, parce que la Bible est le porteur du message de celui qui lui-même est la Vérité, Jésus Christ. Cette vérité est universelle, elle est applicable en tout temps et pour tout le monde.

Nous sommes, cependant, amenés à faire une interprétation à la lumière de notre propre histoire, mais la Bible, elle, dépasse toujours les limites de l'histoire en plaçant nos vies dans un plus grand cadre:

- Un cadre global parce que la Bible présente une vérité universelle
- Un cadre historique, parce que ceci a eu lieu dans l'histoire, et est toujours valable
- Et un cadre temporel dans la mesure où la Bible place l'intervention de Dieu tout à la fois hors et dans l'histoire, mais aussi en rupture avec la ligne d'horizon de l'histoire.

LA CONVERSION CONTINUELLE DE L'EGLISE

La mission chrétienne a comme base la rencontre avec le Jésus Christ vivant. L'objectif de la mission chrétienne est de transmettre ceci: Parce que Jésus est ressuscité, le monde a changé, les hommes gardent un espoir, et les forces du Royaume de Dieu se trouvent parmi nous. Dans la prédication de l'évangile, nous trouvons l'élévation et la restauration que ces forces créent,

et nous voyons les signes de la force victorieuse dans les réalités quotidiennes du ministère diaconal.

Nous transmettons ce message ensemble, nous qui en avons eu la révélation. Ceci est la base de notre partenariat. Mission veut dire être en route pour rencontrer nos prochains. Nos frères et sœurs chrétiens, venant du sud, et de l'est, du nord et de l'ouest sont tous avec nous. Mais c'est tout d'abord le Ressuscité qui nous accompagne.

4. LA POSITION UNIQUE DE JESUS

« Comment faut-il comprendre Jésus, sa position et son œuvre » est une des questions centrales que se pose l'Église. C'est aujourd'hui, un des sujets les plus discutés dans le débat sur la mission. La question a un aspect théologique et philosophique. (Comment peut-on croire que seulement une personne représente la vérité ?) et un aspect plus pratique / politique (Comment éviter de devenir autoritaire et de représenter une culture intolérante et arrogante, si l'on pense que seul ce à quoi nous croyons, représente la vérité ?). Dans ce chapitre nous présenterons des remarques sur les deux aspects de cette question.

Nous pensons qu'il est possible de combiner une attitude moralement justifiable et culturellement tolérante, avec une compréhension théologique claire de la position unique de Jésus. Notre point de vue, est qu'il est possible – et essentiel - de maintenir ce point de vue fondamental tout en restant tolérant et ouvert vis-à-vis du droit des autres à croire et œuvrer pour leur conviction.

JESUS – LE SEUL INTERMEDIAIRE ET SAUVEUR

Nous maintenons que Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Il n'est pas un chemin parmi d'autres, mais il est LE CHEMIN. Jésus est le sauveur du monde, le sauveur de tous. La Bible dit clairement dans son témoignage de Jésus, qu'il est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes. La Bible entière, de la première page jusqu'à la dernière, a une perspective universelle. Le centre de cette perspective universelle est Jésus Christ. Il relie le ciel et la terre par sa naissance, il ouvre le chemin entre les hommes et Dieu, par sa mort et sa résurrection. Nul autre que lui ne peut le faire, nul autre que lui ne résume tout et tous dans son œuvre. Pour cette raison il faut proclamer le Christ, en sorte que les biens du Christ puissent être reçus par tous.

OUVERT A TOUS

L'Écriture Sainte accentue et souligne la position unique de Jésus. Jésus seul est le chemin qui mène au salut, et tous peuvent être sauvés par lui. La Bible souligne combien il peut être grave de dire non aux dons de Dieu, en refusant de les accepter. (Jn. 3,17). En même temps, la Bible souligne que tous ceux qui en étaient loin, ont maintenant la possibilité de s'en rapprocher. (Ep. 2,13). L'Écriture est encore plus claire à l'égard de nous tous qui avons entendu le message, et qui sommes proches : Toi qui connais l'évangile, ne le rejette pas (1 Ti. 6,14-16; 2 Ti. 3,14). La position unique de Jésus ne sera pas utilisée pour effrayer ou contraindre. Mais elle servira plutôt d'impulsion fondamentale pour que nous partagions les biens et les dons de Dieu avec tous - et aussi avec nous-mêmes.

LE CHRISTIANISME EST UNE RELIGION ENTRE BEAUCOUP D'AUTRES, ET UNE RELIGION MISSIONNAIRE

L'Église chrétienne souhaite partager le message avec tous les hommes, parce que nous avons la conviction que le message est bon et vrai et que ceux qui le reçoivent auront part aux dons du salut, chose qui entraîne un changement et une meilleure qualité de la vie ici-bas. La conscience de ces deux aspects de notre religion, exige beaucoup de notre réflexion et de notre pratique. Nous pensons que la pleine liberté sera mieux aussi pour la foi chrétienne, et aussi pour ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne. Ceci pourra être organisé dans de manières différentes. Dans quelques sociétés la foi chrétienne constitue une base idéologique, une colle dans la société qui unit les hommes. D'autres sociétés ont développé une base idéologique non-religieuse, ou une fondation inter-religieuse. Des églises chrétiennes peuvent vivre et fonctionner bien au sein de plusieurs systèmes sociaux. Mais nous soulignerons ici quelques principes simples qui sont très importants:

1. LA LIBERTE D'EXERCER SA RELIGION

Le droit d'exercer sa religion est un droit fondamental. Ce droit est aussi fondé dans les Droits de l'Homme de l'O.N.U. Il est bien reconnu par la plupart des pays, mais des chrétiens éprouvent dans de nombreux lieux que ce droit est restreint pour des raisons culturelles et politiques. Nous oeuvrons pour le droit des chrétiens de pratiquer leur religion aussi là où les chrétiens représentent historiquement un corps étranger et constituent une minorité. De la même manière nous maintiendrons le droit de liberté des minorités religieuses dans des sociétés où le christianisme est la religion dominante.

2. LA LIBERTE DE RELIGION ET LE DROIT D'INFLUENCER

Nous soulignerons aussi que la liberté religieuse comprend le droit d'influencer d'autres dans le domaine religieux, et le droit de changer de religion. Ce dernier droit est plus souvent limité. En même temps que nous luttons contre de telles restrictions de base religieuse ou politique, - aussi dans des cultures où les chrétiens sont en majorité - nous reconnaissons aussi que nous manœuvrons sur un terrain difficile. Nous abordons des questions importantes liées à l'histoire, à la culture et à l'identité. Cependant, nous soutenons que le droit d'influencer et de changer de religion, sert de test pour éprouver ou non la réalité de cette liberté.

3. CONSCIENCE ETHIQUE ET CHOIX DES MOYENS D'ACTION

Avoir le droit d'exercer une influence sur quelqu'un, ne veut pas dire que n'importe quelle méthode ou moyen soit autorisé. Dans le choix de moyen, il s'agit d'éthique. De notre point de vue, la mission chrétienne s'oblige à n'utiliser que des méthodes contre lesquelles les auditeurs/bénéficiaires peuvent se protéger. Les chrétiens appartiennent souvent à des cultures qui sont supérieures dans les domaines techniques et économique. La NMS souhaite être consciente dans l'utilisation à ses moyens d'actions, et montrer une sensibilité culturelle dans tout son travail, ainsi que du respect à l'auditeur en étant culturellement adaptée dans sa communication.

5. LE ROYAUME DE DIEU ET L'ÉGLISE DE DIEU

Dans ce paragraphe, nous souhaitons indiquer comment la Société des Missions Norvégiennes voit les rapports entre l'Église, la tâche de la mission et le royaume de Dieu.

LE ROYAUME DE DIEU, UN ROYAUME QUI EXISTE ET QUI VIENDRA

En priant, « que ton règne vienne », nous nous situons parallèlement dans deux dimensions différentes : la dimension personnelle, celle que Martin Luther a soulignée dans son catéchisme : « que les biens du Royaume de Dieu deviennent les nôtres ! » Nous prions pour que les réalités du Royaume de Dieu viennent à nous en tant qu'individus, en tant que membres d'une famille ou d'une paroisse, en sorte que la réalité du salut devienne la nôtre. Ceci arrive autour de nous, dans les sacrements et dans la vie de la foi.

D'autre part nous maintenons l'espoir que les réalités du Royaume de Dieu s'étendent dans ce monde où nous vivons, qu'ils changent la réalité et soient source, ici bas, de relations apaisées.

Et nous prions pour que ceci se présente un jour comme une réalité visible, un ciel nouveau, et une terre nouvelle, où la justice règnera, et où la réconciliation existera entre Dieu, les hommes et la création, et entre les hommes comme une partie de la création.

DIEU EST DEVENU L'HOMME, L'INCARNATION COMME HORIZON D'INTERPRÉTATION

Nous croyons que l'incarnation, le miracle par lequel Dieu s'est fait naître comme un enfant dans ce monde, a eu lieu. Ainsi la réalité du Royaume de Dieu devient une partie du monde, tel que nous le connaissons. Mais Celui qui s'est fait homme, ne cesse pas pour autant d'être Dieu. Le Royaume de Dieu ne sera jamais limité par la réalité, mais dépasse le monde tel que nous le connaissons.

LE ROYAUME DE DIEU EST LIÉ AU SALUT EN CHRIST

Jésus est venu de l'extérieur prêchant la Bonne Nouvelle et les bonnes actions, pour que nous, en tant qu'Eglise, dépassions nos propres limites en prêchant la bonne nouvelle et de bonnes actions.

L'EGLISE DE DIEU ET LE ROYAUME DE DIEU

Il faut lier le Royaume de Dieu à l'Eglise, à sa présence et à sa fonction. Le lien entre l'Eglise et le Royaume de Dieu est un élément essentiel du fondement théologique de la NMS.

La devise de la NMS est: "Que ton règne vienne". Notre travail de base est de faire construire des Eglises. C'est en le faisant, que nous réalisons notre devise. En le faisant, nous participons à la mission de Dieu.

AUX PEUPLES

Parce que le Royaume de Dieu est inséparablement lié à L'Eglise de Dieu, nous avons la tâche importante d'apporter le message de sa présence et de l'espoir qu'il porte, à tous ceux qui, partout dans le monde, n'en n'ont pas encore connaissance.

LA MISSION DE DIEU EST PLUS GRANDE QUE CELLE DE L'EGLISE

Le travail missionnaire des hommes ne peut être que de nature humaine. Le plan et les actes de Dieu pour la mission sont toujours plus grands que les nôtres et dépassent les résultats des plans et des actes des hommes. Dieu agit à sa manière pour accomplir son Royaume, et pour que les biens du royaume et ses effets soient présents pour les hommes ici-bas.

ACTUELLEMENT

L'idée du Royaume de Dieu entraîne une attente et une espérance d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle. Cette espérance ne résulte pas en un refus d'affronter la réalité et en une apathie par rapport à la vie que nous vivons, mais elle est source de vie, d'actes et d'engagement ici-bas. L'espérance

donne une perspective nouvelle à la vie et une dimension nouvelle à la lutte pour la paix, la liberté et la justice. Selon la doctrine de Luther, il est de tradition de distinguer entre les dons, bons et vivifiants du Créateur, et la présence du Royaume de Dieu, expression de la volonté de Dieu de sauver l'humanité. La création et le salut ne sont pas des éléments identiques. Mais en même temps il ne faut pas oublier que c'est le même Dieu qui, selon son propre plan œuvre pour le même monde. Les deux aspects ne peuvent pas être complètement dissociés. Les bonnes oeuvres sont souvent comprises comme l'expression et le signe de la volonté de Dieu en tant que Sauveur. Et les changements extérieurs, sont souvent considérés comme la volonté de Dieu d'intervenir de sa main salvatrice.

L'ESPERANCE D'UN MONDE NOUVEAU

L'incarnation a eu lieu « en son temps ». À son tour, elle nous invite à regarder vers l'achèvement du temps. Nous osons garder la foi et l'espérance d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle. La Mission, – c'est rendre présent aux hommes de nos jours, les dons sacramentaux du Royaume de Dieu, – chose qui d'une manière étrange, est liée à l'espoir que Dieu, un jour, interviendra pour achever son plan. Il re-crèera alors le monde, et réunira de nouveau le Salut et la Création, en réalisant l'espérance d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle.

6. PROCLAMATION ET DIACONIE (MISSION HOLISTIQUE)

Dans ce chapitre nous exprimerons notre compréhension des rapports entre les paroles et les actes dans la mission.

La NMS considère avoir une mission de bâtisseur d'Eglises: Notre tâche particulière est de servir d'outil d'implantation d'Eglises, et de contribuer à ce que ces Eglises, et les Eglises avec lesquelles nous collaborons déjà, soient des témoins crédibles du Royaume de Dieu, en paroles et en actes.

PAROLES LIBERATRICES

Pour atteindre cet objectif, nous transmettons l'évangile en paroles. Nous racontons avec hardiesse l'histoire de Jésus aux gens que nous rencontrons. Nous le faisons parce que nous croyons que le message est porteur de forces de salut, de libération et de transformation de vie. Ces dons sont transmis par le baptême et sont nourris par les paroles de Dieu, les sacrements et la communauté, et les baptisés sont appelés à vivre les dons de Dieu, dans la foi et en tant que disciples.

ACTES PARLANTS

De la même manière que Jésus a transmis ses dons aux hommes, par ses paroles, ses miracles et ses actes de bonté, nous, ses disciples sommes appelés à suivre son modèle. Par conséquent, nous croyons que les biens du Royaume de Dieu sont transmis aussi par les actes. Parce que les actes ont lieu dans ce contexte, ils parlent des dons qu'ils transmettent.

LA DOUBLE PERSPECTIVE DES ACTES DIACONAUX

Il y a toujours une double perspective liée à nos actes. Dans une perspective chrétienne, ils peuvent exprimer la bonne nouvelle de l'évangile – parce qu'ils se trouvent dans un contexte qui les rend crédibles. Nous pouvons, peut-être, parler de la dimension spirituelle des actes diaconaux. En même temps, les actes diaconaux sont toujours un signe de la bonté de Dieu vis-à-

vis des hommes. La diaconie est un signe de la bonté de Dieu en tant que créateur, ce qui donne à ces actes une perspective physique.

L'HOMME EST UN

Ceci est conforme à l'essence de l'homme, que créature: L'homme est un être spirituel, et il faut prendre ce côté de l'homme au sérieux. Pour nous, cela veut dire que l'homme est créé avec, et porte en lui la dimension de Dieu. Celui qui croit et est baptisé, est en communion avec le Dieu trinitaire. Pour les autres, cette dimension spirituelle peut les amener un jour vers Dieu. C'est pourquoi, au nom de notre église et en tant que mouvement missionnaire, nous prêchons l'évangile de Jésus, la vie éternelle et la rédemption par la foi en Lui. Mais l'homme n'est ni une âme sans corps ni un corps sans âme, il est les deux à la fois. Par conséquent, notre vocation en tant que mouvement missionnaire et Eglise, est d'en tenir compte. Les biens du salut de Dieu ne peuvent être transmis, qu'en paroles et en actes. Ainsi l'Eglise doit toujours transmettre les fruits de la foi sous forme de paroles et d'actes.

DES ACTES DE VALEUR INTRINSÈQUE

Même si les actes diaconaux tendent vers le Royaume de Dieu, les bonnes œuvres sont toujours importantes par elles-mêmes. Nous faisons de bonnes œuvres parce que c'est important et juste. Tout le travail diaconal, tous les projets d'aide au développement et toutes les tâches liées au développement sont importants en eux-mêmes.

Il ne faut pas considérer la diaconie comme un élément secondaire ou quelque chose d'inférieur à la proclamation et la prédication. La diaconie n'a pas de programme secret, pas plus que la prédication. Quand nous faisons construire des puits au Mali, nous le faisons pour que les habitants aient de l'eau propre. Quand nous faisons construire des écoles en Ethiopie, c'est pour élever le niveau de la compétence. L'objectif des projets de développement

intégré à Madagascar est d'améliorer la qualité de vie des villageois. Leur niveau de succès est mesuré par rapport à ces critères.

En même temps, ces projets, comme toutes nos activités, ont à leur source le message de bienveillance et d'amour de Dieu pour les hommes et pour la création.

7. DIALOGUE ET PREDICATION

Celui qui s'engage à répandre la foi chrétienne en paroles ou en actes, ne peut pas choisir entre prédication de l'évangile et dialogue. Les deux sont nécessaires. Ils constituent deux tâches séparées, et deux aspects du même sujet.

La question du dialogue et du rôle du dialogue, est une question complexe, aussi bien sur un plan théologique que sur le plan stratégique. Cependant, il est possible de présenter quelques points de vue essentiels.

LIMITES

Il faut d'abord poser quelques limites:

Nous utilisons le dialogue dans toutes nos approches. Cela ne veut pas dire que tous les sujets invitent au dialogue religieux. Le dialogue comme méthode de communication ou forme d'approche doit être clairement distingué du dialogue en tant que processus ou acte théologique et spécifique.

L'EGLISE ET LA MISSION CHRETIENNE PEUVENT UTILISER LE DIALOGUE COMME MOYEN D'APPROCHE POUR REPANDRE L'EVANGILE

Toute communication chrétienne peut se présenter sous forme de dialogue. Cela veut dire qu'il y a des intervalles pour des réponses, qu'il est possible de poser des questions, et qu'il y a de la place pour du relationnel.

Il y a une connexion entre la compréhension de Dieu par les chrétiens, dans laquelle Dieu apparaît comme la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, et la perspective dialoguée. La Trinité est en dialogue avec elle-même. Elle constitue un modèle qui montre comment l'Église chrétienne communique le message qu'elle a reçu.

La forme du témoignage est normalement dialogique. C'est en s'approchant de l'autre dans un dialogue ouvert, que l'on s'ouvre à la vulnérabilité qui constitue une condition de vraie communication. Autrement dit, quand nous nous adressons sous forme de dialogue dans notre prédication et notre approche, c'est parce que ceci est une chose essentielle à la nature du message. Inviter à un dialogue religieux est autre chose.

De l'autre côté, le dialogue ne doit jamais apparaître comme une nouvelle méthode de mission. Si cela arrive, la communication en souffrira des deux côtés.

D'une part, le dialogue peut être compris comme un échange de points de vue, sans engagements, comme une « mission light » où l'échange et le partage remplacent le témoignage chrétien. Même si beaucoup de gens trouvent que cela est une approche acceptable de la question de vérité dans notre monde moderne, cela veut dire compromettre le message de l'Église. D'autre part, L'Église perd sa crédibilité auprès de son interlocuteur: Si ce qu'on jugeait être un dialogue réel dans le but de mieux se connaître, devient une méthode de mission plus moderne et plus acceptable, on commet une injustice vis-à-vis de son interlocuteur.

L'OBJECTIF DU DIALOGUE RELIGIEUX

Le dialogue comme tâche théologique, vise d'abord à comprendre. Ceci est aussi une tâche importante de l'Église chrétienne. Dans le travail missionnaire, il est souvent normal d'entrer dans des dialogues avec ce point

de départ particulier. Mais dans ce domaine, il est aussi important de faire quelques délimitations essentielles:

Le dialogue a lieu à différents niveaux. Il peut s'agir de la conversation de tous les jours, explicative, et éclairante avec l'autre, en passant par des discussions d'un caractère plus ou moins organisé, jusqu'aux conversations théologiques érudites, où l'on se rencontre pour essayer de pénétrer plus profondément dans la réalité des uns et des autres.

Le dialogue comme « couverture ». C'est important de ne pas faire du dialogue une méthode missionnaire. C'est une chose de se servir du dialogue pour transmettre ouvertement le message de l'évangile. C'est une autre chose de dissimuler notre volonté d'évangéliser sous couvert de dialogue.

Le dialogue ne remplace pas le témoignage. Le dialogue a un autre point de départ : Il est un moyen pour comprendre et approfondir notre connaissance de l'autre et de nous-même.

C'est pourquoi il y a place pour le témoignage dans le dialogue. Dans un dialogue ouvert, cependant, il est naturel au cours du processus, d'inviter les participants à exprimer ce qui importe le plus pour eux. Dans ce cas, c'est fait ouvertement et dans une compréhension mutuelle de ce qui se passe. *Celui qui s'engage dans un dialogue, le fait avec sa propre conviction.* Il ne sert à rien de laisser de côté son identité ou d'agir avec 'une franchise artificielle' ou une neutralité artificielle'. On ne met pas de côté sa conviction intime, mais on l'apporte au contraire, au dialogue ouvert.

CELUI QUI ENTRE DANS UN DIALOGUE EN SERA INFLUENCÉ

Personne ne peut pas s'engager ouvertement dans un dialogue avec un prochain qui a une foi et une conviction, sans risquer d'être changé lui-même par la rencontre avec son interlocuteur. Ce qui complique la question

du dialogue, est de savoir qui en définit la notion. Après ce qui vient d'être dit, nous reprenons à notre compte et dans une certaine mesure, la définition de la notion de « dialogue ».

Ceci n'épuise pas tout ce qu'on peut dire à propos du dialogue. Mais nous souhaitons montrer qu'une société de mission comme la NMS qui souligne l'importance des actions, souligne aussi l'importance du dialogue, et comme terme et comme phénomène, et nous souhaitons montrer ceci par rapport à notre œuvre et nos méthodes de travail.

8. LA BONNE NOUVELLE A TOUS ET « LES PEUPLES NON-EVANGELISES »

Pendant plusieurs décennies le terme de "peuples non-évangélisés" a joué un rôle important dans la pensée missionnaire évangélique. Il se réfère à une dimension essentielle de la mission, suivant laquelle le message de Jésus Christ atteindra ceux qui ne l'ont pas encore entendu.

Les ordres de mission, à la fin des quatre évangiles, même si la forme diffère un peu, soulignent une dimension géographique, ethnique et temporaire. Ils soulignent que c'est notre responsabilité en tant qu'Eglise chrétienne, de continuer à prêcher l'Évangile et de transmettre, en paroles et en actions, en tous lieux et de tous temps, la réalité du Royaume de Dieu. Cette tâche a été donnée à l'Eglise chrétienne et aux disciples de Jésus Christ. Le message - l'Évangile est là pour être partagé, et il doit toujours être propagé à de nouveaux peuples, de nouvelles terres, et en tous temps.

En même temps, la mission est aussi le résultat d'une joie débordante. La nécessité de toujours continuer le travail jaillit du caractère même du message. C'est une bonne nouvelle pour tous les hommes (Lu. 2,21) c'est un message qui libère et qui renouvelle les relations avec Dieu, nos prochains et avec la création, C'est un message qui met debout, qui offre l'espérance et une dimension pour l'avenir pour ceux qui le reçoivent. Le Christianisme est une religion missionnaire, parce que le message chrétien crée des hommes qui souhaitent partager avec d'autres ce qu'ils ont vécu, rencontré et reçu.

Il y a une conception universelle de l'homme à la base de la foi chrétienne. La Bible ne classe pas les hommes en catégories ou groupes. Le Nouveau Testament est le premier écrit dans le monde qui conséquemment place tous les hommes, sans discrimination d'ethnie, de sexe et de rang, sur le même niveau: Tous sont un dans le Christ Jésus. (Ga.3,28). Le Royaume de Dieu comprendra tous les êtres humains, et dans l'Eglise de Jésus Christ, il y a place pour tout le monde, au même niveau.

En d'autres termes, la dimension géographique est fortement représentée comme une motivation dans tout travail chrétien. Les groupes qui n'ont pas été atteints par l'Eglise jusqu'à maintenant, entendront aussi le message porteur de joie pour tous les peuples.

Mais par rapport au terme "peuples non-évangélisés" il est important de faire plusieurs remarques:

1. La mission, c'est de prendre au sérieux le souhait de partager la foi en Jésus Christ ressuscité, vivant et rédempteur, et de partager avec de plus en plus de gens tous les biens que Dieu nous a offerts. Cette tâche est d'actualité partout où il y a des hommes vivants – et pas seulement là où les peuples sont définis comme "non-évangélisés". La mission est beaucoup plus vaste que celle de rechercher et de trouver des peuples et groupes qui, jusqu'ici, n'ont pas été atteints par l'évangile.
2. Il existe ensuite un problème de limite : Quels sont les critères à remplir pour que les groupes ethniques soient définis comme des groupes "non-évangélisés"? Cependant, il y a un besoin évident de dresser la liste des endroits où l'Eglise chrétienne n'est pas clairement présente avec ses sacrements, sa prédication et sa présence diaconale. Dans une telle perspective, il sera important d'utiliser tous les outils d'analyse que l'on possède, et la notion de "non-évangélisé" pourra être un tel outil. Mais elle ne pourra pas être la seule.
3. La troisième perspective est de nature communicative: Qui aimerait être appelé «non-évangélisés»? Dans cette notion, il peut y avoir des éléments auxquels nous n'adhérons pas, et se référant à une pensée du type « sujet-objet », « centre-périphérie ».
4. Il est également important de limiter théologiquement la notion: Quand nous parlons de "non-atteint" il faut se poser cette question: "Non-atteint par qui?"

Nous ne pouvons pas nous imaginer que certains hommes sont en dehors de la présence de Dieu ou sans un contact potentiel avec Dieu. Dieu est le créateur de tous. La notion « non-atteint » doit donc être comprise comme « non-atteint par nous », par la prédication et par l'Eglise telle que nous la connaissons.

La cause même, celle de la dimension de la foi chrétienne qui fait que nous souhaitons toujours partager l'évangile avec de nouveaux êtres humains et de nouveaux groupes, et atteindre des endroits nouveaux, ne peut pas être abandonnée. Ce que l'on souhaite exprimer par le terme "peuples non-atteints" représente une perspective importante aussi pour la NMS.

Dans la récente stratégie évangélique de mission, on utilise souvent le terme « no-choice-peoples », c'est à dire des groupes ethniques qui n'ont pas de choix réel, parce que l'Eglise est marginale ou totalement absente parmi eux. Cette expression manifeste le même objectif stratégique.

Il est vital pour un mouvement missionnaire actif comme la NMS de toujours se poser la question de savoir où et comment elle utilise ses ressources. Cela doit être une des questions de stratégie les plus importantes, et un principe directeur pour notre travail.

9. EGLISE ET ORGANISATION – LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS NORVÉGIENNE ET L'ÉGLISE DE NORVÈGE

La Société des Missions Norvégiennes est une organisation indépendante, avec un ancrage ecclésial solide. Ces deux aspects ont accompagné la NMS au cours de son histoire. Nous avons des racines, à la fois dans le réveil religieux ardent (The Brethren Community), dans les mouvements laïcs, actifs et organisés (Haugianisme) et dans l'activité ecclésiale (par l'engagements de pasteurs et de travailleurs ordonnés). Nous croyons que des éléments de tous ces différents mouvements historiques ont déjà et auront dans l'avenir une importance pour la NMS.

La NMS accomplit une tâche ecclésiale, et nous maintenons ouvertement que nous avons clairement et véritablement un mandat ecclésial. L'ancrage ecclésial a été solidement marqué pendant les dernières années, par notre participation active au Conseil de collaboration pour l'Eglise et la Mission, et par le contact renforcé avec des paroisses de l'Eglise de Norvège et d'autres Eglises partenaires comme L'Eglise Evangélique Luthérienne (DELK) et l'Eglise Evangélique Luthérienne Libre (DELF). L'identité ecclésiale de la NMS se montre aussi distinctement, par notre objectif, qui depuis le début est d'être une mission de batisseurs d'Eglises.

En ce qui nous concerne, nous souhaitons que la collaboration avec des Eglises différentes et leurs structures continue et soit renforcée dans les années à venir. Nous croyons que les paroisses et les personnes engagées dans leur sillage joueront un rôle plus important dans le travail de la NMS. Nous croyons aussi qu'un ancrage ecclésial sera important, tant sur le plan pratique que théologique.

La NMS souhaite garder sa particularité en tant qu'organisation missionnaire. Nous pensons que c'est profitable à la cause. Nous ne sommes pas une Eglise, mais nous avons un objectif particulier que nous désirons poursuivre.

La NMS souhaite aussi être un partenaire qui encourage sa propre Eglise à prendre la perspective missionnaire au sérieux, au sein même de sa propre culture. C'est la raison pour laquelle la NMS s'est engagée dans le projet « Paroisse en mouvement » dont c'est justement le but.

Il ressort de ce document, qu'on ne peut plus diviser le monde entre, d'une part, « un espace de mission » et, d'autre part, « un espace où le missionariat n'est pas nécessaire ». La mission représente aussi un défi pour le monde occidental – y compris la Norvège. Le travail en Norvège est une base nécessaire à l'engagement global de la NMS. Cette manière de voir les choses confirme donc notre souhait de considérer notre travail en Norvège comme un outil pour notre engagement missionnaire global. Dans un proche avenir, nous aurons besoin de reformuler nos propos afin de prendre en compte la nouvelle situation globale de la mission.

10. LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS NORVÉGIENNES DANS UN MONDE GLOBAL

Nous désirons d'abord mettre en relief les défis rencontrés par une société missionnaire occidentale dans un monde global où l'Eglise chrétienne représente un des éléments les plus globalisés, pour ensuite en tirer des conclusions sur l'avenir.

UN MONDE TRANSFORMÉ

La Société des Missions Norvégiennes existe depuis plus de 160 ans. Au cours des trois dernières décennies, il y a eu de très grands changements: Le « centre de gravité » de l'Eglise s'est déplacé du nord et de l'ouest, au sud et à l'est. Dans une perspective globale, l'Eglise chrétienne connaît une croissance solide. Aujourd'hui le christianisme est la religion la plus importante et la plus globale au monde.

Le rôle de la NMS'a changé. Né à l'origine, d'un mouvement occidental dirigé vers d'autres parties du monde, le rôle de la mission a ensuite changé pour faire partie d'un mouvement global dirigé dans plusieurs directions. L'une de ces directions regarde aussi vers l'occident. L'occident n'est plus exclusivement « expéditeur » et « sujet » de la mission de l'Eglise. Il en est aussi « destinataire » et « objet ».

Ceci augmente le besoin d'une réflexion autocritique. Personne n'aime devenir l'objet des actions des autres. Cela nous donne aussi la possibilité de poser la question suivante: Comment pouvons nous maintenant dans un monde riche de possibilités et de coopération – gérer au mieux nos ressources ?

En même temps, la répartition des ressources économiques du monde est plus injuste que jamais. Ceci est un défi pour nous en tant que mouvement missionnaire et organisation avec le monde comme arène de travail. Si nous

avons vraiment une vision holistique de l'homme, nous ne pouvons pas rester immobiles, en tant qu'Eglise et mission, vis-à-vis de l'injustice massive qui frappe une grande partie du monde, sans que cela porte atteinte à notre crédibilité.

Nous ne pouvons pas nous abstenir de critiquer l'injustice, quand nous-mêmes sommes devenus une partie de la structure injuste du monde. Il faut le faire sur des niveaux différents. La lutte contre l'injustice doit être reflétée dans nos stratégies:

- *Nous agissons quand nous rencontrons la détresse.* Nous vivons parmi les hommes et rencontrons leur détresse là où ils sont.
- *Nous travaillons pour faire changer les fonctionnements, les structures et les systèmes.* Nous essayons de mettre nos Eglises sœurs, les hommes et les paroisses en état de changer eux-mêmes leurs conditions de vie. Nous essayons de « mettre debout » et de fortifier/aider nos prochains, pour qu'ils puissent changer leurs conditions de vie.
- En tant que mission avec un réseau global, nous sommes obligés de *critiquer l'injustice et d'essayer d'influencer le monde dans lequel nous vivons.*(*advocacy*) Nous nous engageons activement dans les affaires là où les droits sont violés et là où les hommes luttent.

Dans tout cela, nous essayons de développer une collaboration basée sur une égalité réelle. La mission jaillit d'une idée radicale d'égalité. Par conséquent, nous nous efforçons dans notre travail d'atteindre une égalité réelle entre les différents acteurs.

NOTRE ROLE COMME ORGANISATION EUROPEENNE

Nous sommes conscients de notre propre histoire européenne:

Cela est parfois une "croix": Nous faisons partie d'une histoire ambiguë et le monde dans lequel nous vivons est, dans une grande mesure, marqué par les conséquences des injustices historiques (et actuelles) européennes et américaines, vis-à-vis du reste du monde.

Mais notre identité et notre histoire sont aussi un cadeau: Nous reconnaissons nos dons et notre compétence, et maintenons qu'avec notre fond européen et notre identité norvégienne, nous avons toujours des contributions importantes à faire à la mission globale de l'Eglise.

Nous avons besoin des autres: Nous devons continuellement nous libérer de tous les aspects de notre complexe de supériorité historique. Pendant que le message de l'Eglise est reçu avec joie dans d'autres parties du monde, les peuples d'Europe semblent être vaccinés contre l'Évangile. Notre Eglise et nos Eglises doivent apprendre à recevoir les expériences et les connaissances des autres.

Notre rôle en tant qu'organisation missionnaire devient important par rapport à ceci. Nous souhaitons contribuer à ce que les Eglises prennent la dimension missionnaire plus au sérieux.

- La mission est une tâche, un devoir et une joie que *tout le monde* partage, aussi les Eglises européennes.
- Les Eglises d'Europe ont besoin de structures de mission à l'égard de leurs propres membres et des groupes importants dans leur propre population.
- La mission, c'est aussi d'établir des structures missionnaires.
- Les Eglises dont la cible est leurs propres groupes ethniques, doivent aussi avoir une perspective locale et globale sur la mission.

LE DEFI ŒCUMÉNIQUE

Des relations œcuméniques sont importantes pour la NMS. Nous acceptons notre héritage luthérien, et sommes reconnaissants de notre identité luthérienne. En même temps nous nous réjouissons d'un climat œcuménique de plus en plus ouvert.

La NMS participe activement à plusieurs forums œcuméniques ecclésiastiques, tels que Le Conseil Chrétien de Norvège, et la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM). Par l'Eglise de Norvège et avec nos Eglises partenaires, nous participons aussi au Conseil Œcuménique du Monde (COE) et à plusieurs comités de ses organisations. Nous sommes par ailleurs aussi

engagés dans des alliances oecuméniques et sommes en Norvège un participant actif à travers Le Conseil Norvégien pour la Mission et l'Évangélisation (NORME). Nous participons aussi sur le plan international à des conférences et des réunions organisées par le mouvement de Lausanne, et sommes actifs dans des organisations telles que MICCAO (mission chrétienne commune parmi les peuples en Afrique de l'ouest), Cairns Communication (programme de radio chrétien en langue chinoise) et Sat7 (chaîne de télévision chrétienne en langue arabe). Pour nous, les deux courants sont des impulsions importantes. Nous désirons leur donner toute notre attention et y contribuer activement.

Dans une perspective globale, les mouvements religieux jouent un rôle toujours plus important dans la société et en politique. La religion est importante pour construire son identité et joue ainsi un rôle vital à la fois en tant que promoteur de paix et de réconciliation et en tant que médiateur dans les conflits.

D'un point de vue global, l'Église chrétienne a connu une forte croissance. Surtout les Églises suivantes:

- *L'Église catholique romaine*, particulièrement là où elle associe catholicisme traditionnel et ancrage populaire solide.
- *Les Églises évangéliques conservatrices*, ou les églises historiques de tradition évangélique.
- *Les mouvements et groupements nouveaux* : Parmi ceux-ci, et un des plus actifs, le mouvement dit des confessions indépendantes que la NMS rencontre en Afrique (African Initiated Movements, AIM). Mais aussi les mouvements pentecôtistes ou néo-pentecôtistes (en Norvège par ex. le « Kristne Senter » etc.) , et les mouvements nés au sein de confessions historiques (luthériennes, catholiques, anglicanes etc.) sont en progression constante (par exemple « Les Bergers » dans l'Église Luthérienne Malgache, les groupements charismatiques et l'Église Mekane Yesus (EECMY) en Éthiopie).

Pour la NMS il est important de rester positif et ouvert à l'égard de tout cela, en même temps qu'elle doit préserver ce qui lui est propre et maintenir sa base théologique. C'est notre capacité à affirmer notre propre identité, qui décidera du rôle que nous pourrons jouer à l'avenir, et non pas les désaccords que nous pouvons avoir.

Nous avons des choses à apprendre des différents forums oecuméniques et de tous les différents groupes que nous rencontrons. Et nous croyons que, nous aussi, apportons des contributions importantes dans un tel contexte: Nous pouvons ainsi

- Réduire l'animosité entre les différentes communautés ecclésiales. La NMS est particulièrement à même de jouer un rôle important dans cette situation. Par son histoire, la NMS est bien implantée dans différentes traditions, et peut ainsi apporter des impulsions nouvelles et des angles de vue différents et positifs.
- Contribuer à la lutte contre des conceptions simplistes ou caricaturées à propos de nationalité ou de religions.
- Développer des attitudes saines en transcendant la foi, la culture et la religion, et promouvoir les efforts des églises pour la paix et la réconciliation.
- Echanger les connaissances théologiques. En tant qu'organisation missionnaire globale, la NMS est aussi chargée de transmettre de la connaissance théologique et chrétienne à ses différents partenaires. Si nous prenons au sérieux le contexte global de la mission, il faut aussi inversement transmettre expériences et connaissances africaines, asiatiques et latino-américaines à l'Eglise de Norvège.

11.

POSITION, PROGRAMME ET VISION

Par ce document nous souhaitons faire plusieurs choses:

Nous avons essayé de situer la NMS par rapport à quelques questions actuelles. Certains points de vue appellent à réflexion et – espérons le – à

adhésion. Par une lecture approfondie de ce document, vous verrez qu'il sous-tend ce que la NMS souhaite présenter comme vision: **...une Eglise vivante, active et missionnaire dans le monde entier...**

Ensuite vous verrez que les trois programmes de la NMS sont clairement présents dans le document:

1. MESSAGE

Nous soulignons que dans une mission de développement d'Eglises, le témoignage fort et universel du message évangélique doit être clair. Le récit de Jésus Christ, vivant et ressuscité, est le centre de notre travail.

2. AIDE

Ce centre ne peut jamais être séparé de l'autre aspect du travail missionnaire : C'est à dire que ce témoignage a des conséquences sur le mode d'action de l'Eglise dans sa mission ;donc sur sa conduite diaconale.

3. ORGANISATION

A la fois la tâche d'évangélisation et l'effort diaconal, présupposent un élément d'organisation et la construction d'Eglises et de structures indépendantes et durables. Notre rôle est de soutenir et d'aider les autres à se constituer en Eglises viables.

RESSOURCES ET DIRECTIONS

Dans un monde où notre cadre de travail et les conditions externes changent si vite, il est important que ce document indique les domaines dans lesquels la NMS doit utiliser ses ressources dans les années à venir.

Le document souligne quatre directions importantes pour notre travail dans les années à venir:

1. VOCATION ET EQUIPEMENT

La NMS continuera à équiper et former des travailleurs pour la mission. Cela veut dire appeler des personnes, des jeunes et des plus âgées, au service missionnaire qu'il s'agisse de mission à long terme dans une culture étrangère ou de missions à court terme. Cela implique de renforcer notre travail en nous servant de la compétence de l'organisation – et surtout celle de la MHS, The School of Mission and Theology pour la partager avec des personnes, des organisations, notre propre Eglise et des Eglises partenaires, et ainsi les encourager à affronter les défis missionnaires d'aujourd'hui.

2. INITIATIVES STRATEGIQUES ET GEOGRAPHIQUES

La NMS s'est engagée dans plusieurs nouveaux projets. En Asie, nous avons un engagement nouveau au Laos. En Ethiopie, nous travaillons en proximité d'ethnies avec lesquelles nous n'avions eu jusqu'ici que des contacts sporadiques. Ici, et dans d'autres situations similaires, nous étudions la possibilité d'aller plus loin.

3. RENFORCEMENT DE LA DIMENSION MISSIONNAIRE DANS NOS EGLISES PARTENAIRES

Par un effort ciblé, nous essayons de renforcer et de rendre plus visible la dimension de la mission dans nos Eglises partenaires, y compris l'Eglise de Norvège. Notre but est de créer plusieurs projets communs avec les Eglises où nous travaillons, par exemple à Madagascar et en Ethiopie. Ici s'ouvrent des perspectives intéressantes.

4. LA PERSPECTIVE DE PAIX ET DE RECONCILIATION

En tant qu'organisation missionnaire, nous regrettons la montée, dans le monde, d'une tension entre les religions et entre les groupes ethniques de religions différentes. En tant que mouvement missionnaire justement, nous souhaitons prendre cette perspective au sérieux et mettre à profit tout le potentiel de paix, la base de notre foi. Selon nous, une des tâches de notre mission est de réconcilier Dieu avec l'homme, et l'homme avec

l'homme. Nous avons ici un grand défi passionnant à relever au seuil du siècle dans lequel nous venons d'entrer.

C'est notre prière que, dans toutes nos contributions, qui jaillissent toutes de la vision d'une Eglise vivante, active et missionnaire dans le monde entier, nous soyons obéissants à l'appel du Seigneur, et que nous participions au service de la réconciliation entre Dieu et l'homme (2 Co. 5,20). Heureux ceux qui donnent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu (Mt. 5,9).